

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 14 NOVEMBRE 1896

LA FÊTE DES MORTS

Parmi toutes les cérémonies accompagnant la fête de la Toussaint, aucune n'est plus touchante, dans sa simplicité, que celle dite des Morts.

Dans la grande majorité des pays chrétiens, le culte des morts est religieusement suivi. Honorer ses morts, par des visites aux tombeaux est d'un usage à peu près général, mais cette manifestation, qui consiste à confondre, dans un même hommage, tous les morts connus et inconnus, à leur apporter le concours des prières de la communauté chrétienne, voilà ce qui revêt un caractère vraiment imposant surtout quand, comme à Montréal, le cadre s'y prête d'aussi comp'ète façon qu'au cimetière de la Côte-des-Neiges et que la manifestation est aussi générale que celle qu'il nous a été donné de contempler le 2 novembre.

C'est pour fixer le souvenir de quelques-uns des principaux épisodes de la procession solennelle de la Fête des Morts que nous avons fait prendre par notre artiste et offrons à nos lecteurs, le souvenir de cette cérémonie.

BOUQUET DE PENSÉES

Les meilleurs gouvernements tombent, mais les pires aussi.

x

Rien de grand n'a de grands commencements : Une corbeille d'osier fut le berceau de Moïse.

x

Les Pyramides s'élèvent au milieu du désert comme les tentes de pierres de l'éternité terrestre.

x

Il y a trois sortes d'ignorance : l'ignorance abécédaire, l'ignorance superficielle et l'ignorance savante.

x

C'est presque toujours notre faute quand il tourne pile, et nous nous plaignons de ne voir que le revers de toutes les médailles.

x

Maxime anglaise :

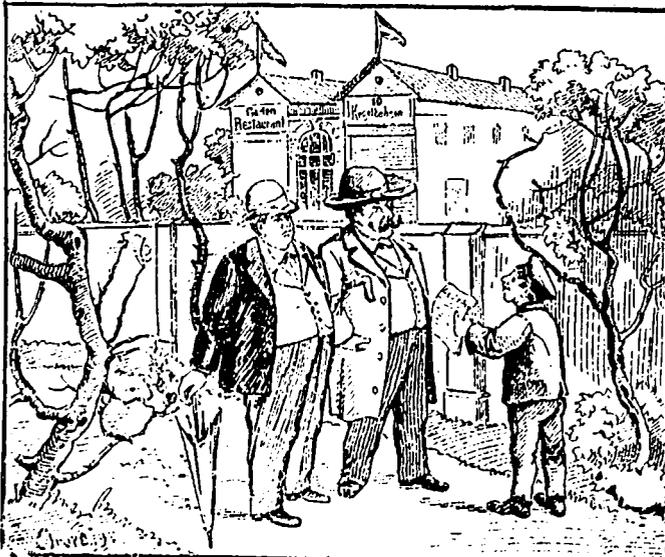
S'il vous arrive quelque chose d'heureux, dites-le à vos ennemis, cela leur fera de la peine ; s'il vous arrive quelque chose de malheureux, ne le dites pas à vos amis, cela leur ferait plaisir.

x

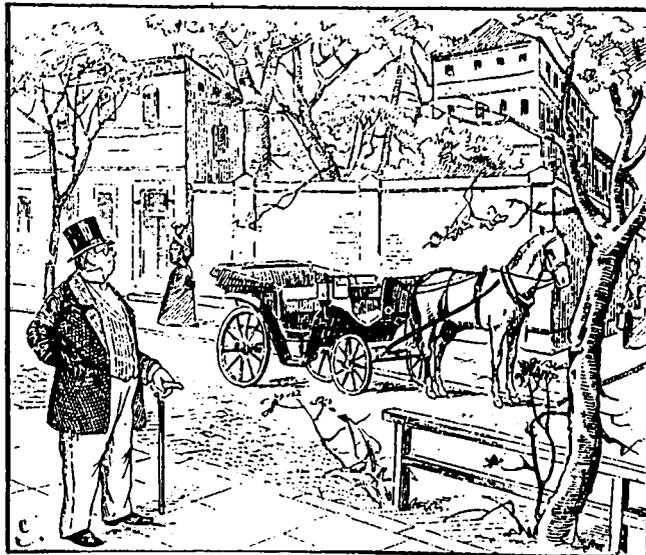
La société est aujourd'hui une maison à deux, trois, quatre et cinq étages, mais où chacun veut occuper le premier.

C'est pour ça qu'on voit sans cesse les nouveaux venus jeter les premiers occupants par les fenêtres.
MR TOUTLEMONDE.

DEVINETTES



—C'est exact, c'est bien aujourd'hui le jour du règlement. Mais où est l'ami ?



—J'ai besoin d'une voiture, en voilà une, mais où peut être passé le cocher ?

ECHEC



Le barbier.—Comment désirez-vous avoir vos cheveux taillés, Monsieur ?
Le nouveau client.—En silence parfait, mon ami. (Le barbier s'effondre.)

SOUVENIRS D'ÉCOLE

Constant, le valet de chambre de Napoléon I^{er}, raconte ceci dans ses Mémoires :

Le général Junot se trouvant, à son retour d'Egypte, à Montbart, où il avait passé plusieurs années de son enfance, avait recherché avec le plus grand soin ses camarades de pension et d'espièglerie, et il en avait retrouvé plusieurs, avec lesquels il avait gaiement et familièrement causé de ses premières fredaines et de ses tours d'écolier. Ensuite, ils étaient allés ensemble revoir les différentes localités, dont chacune réveillait en eux quelque souvenir de jeunesse. Sur la place publique de la ville, le général aperçoit un bon vieillard, qui se promenait magistralement, sa grande canne à la main. Aussitôt il court à lui, se jette à son cou, et l'embrasse à l'étouffer, à plusieurs reprises. Le promeneur, se dégageant à grand'peine de ces chaudes accolades, regarde le général Junot d'un air ébahi, et ne sait à quoi attribuer une tendresse si expressive de la part d'un militaire portant l'uniforme d'un officier supérieur et toutes les marques d'un rang élevé.

—Comment, s'écrie celui-ci, vous ne me reconnaissez pas ?

—Citoyen général, je vous prie de m'excuser, mais je n'ai aucune idée...

—Eh ! morbleu, mon cher maître, vous avez oublié le plus paresseux, le plus libertin, le plus indiscipliné de vos écoliers ?

—Mille pardons ! Seriez-vous M. Junot ?

—Lui-même," répond le général, en renouvelant ses embrassades, et en riant avec ses amis des singulières enseignes auxquelles il s'était fait reconnaître.

IL FAUT L'ENCOURAGER

Lui (d'un air tragique).—Vous me refusez, ma chère ; alors la vie n'a plus de charmes pour moi et je vais disparaître de la terre.

Elle. — Comment ! vous allez vous tuer ?

Lui (très sombre).

—Oui.

Elle.—Serait-ce par le poison ?

Lui. — Probablement.

Elle.—Et bien, dans ce cas, et si vous y êtes bien déterminé, prouvez-moi votre amour en allant acheter ce qu'il vous faut chez mon frère Pierre qui vient de s'établir pharmacien. Il tient aussi les poisons, paraît-il. Cela l'encouragera, ce pauvre garçon.

J'ai rencontré, hier, l'amoureux éconduit ; il se porte comme vous et moi.

LA VÉRITÉ

Pat. — Vraiment, Nick, ta femme est d'une beauté frappante.

Nick.—Ça c'est vrai, Pat, et elle est plus frappante que belle.

Les **PILULES DE CELERI DE DAWSON** soulagent l'esprit, reglent et tonifient l'estomac et les intestins, et reconcilient avec l'existence. (Dans toutes les pharmacies. 25c LA BOITE)